

HOMELIE DU JEUDI SAINT (Année C)

Ex.12,1-8.11-14 / Ps.115 / 1Co.11,23-26 / Jn.13,1-15

Frères et sœurs,

le dernier repas que Jésus prend avec ses disciples n'est pas celui de la Pâque traditionnelle des Juifs. Celui-ci rappelait l'intervention du Seigneur en faveur de son peuple pour le conduire hors d'Egypte vers une nouvelle patrie. Jésus mourra en croix la veille de la Pâque d'Israël.

En ce jeudi saint, Jésus inaugure une nouvelle Pâque en mémoire de ce qu'il va accomplir lors de sa Passion et de sa Résurrection. Désormais, il sera le nouvel agneau pascal offert pour la libération de son peuple. Ses disciples recevront en communion sa propre chair et en libation son propre sang sous les espèces transsubstantiées du pain et du vin.

Cette nouvelle et ultime libération dépasse désormais le destin et l'histoire d'un seul peuple, choisi du milieu des nations. Le temps des préparations est terminé. Désormais, Jésus ouvre l'alliance divine à tous les peuples de la terre. Son Eglise est composée d'hommes et de femmes qui viennent de tous les horizons terrestres. Son peuple est confié à des pasteurs, qui sont bien les successeurs des 12 Apôtres, mais qui sont de toutes races, langues et cultures.

Cette internationalisation du peuple de l'Alliance fait de nous les enfants de Dieu. Par la foi, et non plus par la Loi de Moïse. Un seul peuple fait de tous les peuples ! Comment est-ce possible ?

Cette unité dans la diversité est rendue possible par une réalité nouvelle qui vient de Dieu et non des hommes. Désormais, tous les baptisés sont frères parce qu'ils ont reçu en eux la vie de Dieu lors de leur baptême et de leur confirmation. Ce ne sont plus leurs coutumes ou leurs lois ou leurs affinités qui unissent les disciples du Seigneur, mais sa vie divine elle-même. C'est ce qui se réalise et qui grandit en nous lorsque nous recevons le Corps du Christ en communion. *'Désormais, dit saint Paul, ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi !'* (Ga.2,20a).

Un autre nom désigne le peuple de Dieu. Ce nom, c'est "le Corps du Christ". Ce n'est pas seulement une image, c'est une réalité mystérieuse et bien réelle qui est désignée par ce nom. Cela veut dire que le pain et le vin eucharistique sont bien le Corps et le Sang de Jésus offerts, partagés, et reçus en communion par les disciples. Cette communion au Christ ressuscité nous change. Elle nous unit dans la même réalité divine et fait de nous réellement des frères et des sœurs en Christ. Comme dans une famille, où les parents et les enfants partagent la même réalité charnelle génétique, de même en est-il pour ceux qui communient au corps du Christ dans le sacrement de l'eucharistie.

Jésus nous demande d'en tirer toutes les conséquences. Il a alors ce geste magnifique du lavement des pieds de ses disciples. Certains gestes sont plus éloquents que de longs discours. Jésus invite tous ses disciples à se mettre au service les uns des autres. Il enseignera à ses disciples qu'ils ne doivent pas faire comme les puissants de ce monde qui font sentir leur pouvoir, mais qu'ils doivent se mettre au service du plus petit d'entre eux (Mt.20, 24-28). Par amour fraternel tout simplement.

Jésus nous enseigne que ce monde n'est pas tel que Dieu le voulait. Il nous dit qu'on ne le changera pas par la violence et la répression des méchants. Il nous fait comprendre par le témoignage de toute sa vie d'homme que l'appel à la conscience de chacun et le témoignage d'une vie donnée par amour peuvent plus que toutes les armées du monde. Il ne nous cache pas que ce choix comporte le témoignage de la souffrance car l'innocent est souvent persécuté par l'homme violent. Mais, il nous assure aussi que ce don ultime n'est jamais perdu, et que le monde change uniquement par le don que les hommes et les femmes de paix font de leur vie.

Frères et sœurs, en ce soir du jeudi saint, sommes-nous prêts à répondre une nouvelle fois à cet appel de Jésus à donner notre vie par amour les uns pour les autres ?

Amen.